

La passion du 400e de Québec

Par Laurent Lapière,

Laurent.lapierre@hec.ca

<http://www.hec.ca/pages/laurent.lapierre/>

Les fêtes du 400^e anniversaire de la fondation de Québec connaissent un succès qu'on ne voyait pas venir le 31 décembre 2007.

Le maire de Québec, Régis Labeaume, a eu la main heureuse lorsqu'il a demandé à Daniel Gélinas, qui était alors directeur général du Festival d'été de Québec, d'assumer la direction des fêtes. Il y avait urgence et il fallait une personne qui pouvait redresser la trajectoire d'un navire mal parti.

Régis Labeaume a aussi eu raison de dire, depuis La Rochelle, sur les ondes de la radio publique, qu'il en avait assez des « chiâleux » et des pisse-vinaigre. « Quand ça ne marche pas, ils chialent, et quand ça marche trop, ils chialent aussi. Qu'on se le dise, les fêtes sont un succès. Point. »

Il n'est plus besoin de dire que les fêtes du 400^e sont un succès. On n'a qu'à mentionner le Moulin à Images, le Louvre à Québec, le départ de la Transat Québec-Saint-Malo, Paul McCartney, Céline Dion... C'est le travail de toute une équipe, mais la cote des fêtes revient en grande partie à Daniel Gélinas.

D'où vient Daniel Gélinas ?

Il s'était d'abord fait remarquer comme directeur général de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières (OSTR). Il a pris une organisation déficitaire et il en a fait un succès dont tout le monde parlait. Daniel Gélinas n'a pas de formation en musique, mais il sait créer des événements.

Voilà un autre dirigeant qui a suivi sa curiosité, son cœur et son intuition. Au sortir du cégep, ne sachant pas trop où se diriger, il s'inscrit au programme de Baccalauréat en sociologie de l'université de Montréal : « C'était pour moi une façon de m'ouvrir sur autre chose », précise-t-il.

Après l'obtention de son diplôme, il voyage pendant cinq mois et visite notamment les pays de l'Afrique du nord. À son retour, il entreprend une maîtrise en sciences du loisir à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) qu'il complétera en 1982. Ici encore, ses objectifs ne sont pas arrêtés explicitement.

« Je n'avais pas de but précis quand j'ai fait ma maîtrise. Ce que je me suis dit à l'époque, c'est que j'allais continuer d'apprendre à apprendre, à emmagasiner des connaissances. Au surplus, l'option gestion et la thèse sur laquelle j'ai travaillé m'ont permis de m'ouvrir encore un peu plus. »

Après l'obtention de son diplôme de maîtrise, il est engagé comme agent de recherche par la Municipalité régionale de comté (MRC) de Maskinongé. C'est ce qui va le conduire à l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières.

Au départ, il ne veut pas de contrat. Il demande qu'on lui laisse une période d'essai de trois à cinq mois, ce qui n'était pas sans déplaire à ses employeurs. « Je ne veux pas de contrat. Je vais faire un bout de chemin et voir ce que je suis capable de faire. Si les choses se déroulent bien, je resterai. Pour le reste, on verra plus tard. »

Dès ses premières expériences comme spectateur de concerts symphoniques, Gélinas ressent un manque de couleur et de saveur. Il déplore l'aspect immobile, blanc et « *straight* » de ce qu'il voit et conséquemment, l'effet rébarbatif que cela peut causer chez ceux qui ne connaissent pas vraiment la musique. Ainsi, lorsqu'il assiste aux concerts de l'OSTR, il se considère instinctivement comme un « client potentiel », comme « celui qui travaille, qui a un peu d'argent, qui est prêt à faire des expériences mais qui n'a aucune connaissance du répertoire symphonique ».

Cette attitude le mène à repenser l'emballage de l'OSTR afin d'imprimer une nouvelle dynamique apte à le relancer. Le contenu (la musique) n'allait plus être dissocié du contenant (la scénographie, la mise en scène et la publicité).

À Québec, Daniel Gélinas s'est d'abord fait connaître en prenant la barre du Festival de cinéma des 3 Amériques avant de devenir le grand patron du Festival d'été où il a aussi réussi un tour de force de gestion.

Québec, qui est toujours plus belle depuis trente ans, est en train de se trouver une nouvelle vocation. Le leadership de Régis Labeaume et de Daniel Gélinas y contribue pour beaucoup. Rien ne tombe du ciel.